

LE JOUR, 1950
8 DÉCEMBRE 1950

LA PARTIE D'ÉCHECS CONTINUE

Le plus sage, en face de la Chine, serait d'abandonner la Corée si on ne peut plus la défendre efficacement. Un malheur moyen vaut toujours mieux qu'un plus grand.

A vrai dire, on n'a plus le choix qu'entre obtenir quelque chose de la bonne volonté de Pékin ou s'en aller, au moins pour un temps.

Car la guerre mondiale, par bonheur, personne ne paraît la vouloir encore. L'heure n'est pas venue d'aller à la dernière extrémité.

La Chine acceptera-t-elle en vue de sa tranquillité future d'arrêter ses "volontaires" à la limite du 38e parallèle ? C'est possible. Si elle accule les forces de l'ONU au départ, c'est dans le sein de l'U.R.S.S., plus profondément, qu'elle s'enfoncé, **mettant davantage son indépendance en péril.**

Par nature, la Chine est faite pour une attitude d'équilibre entre les Américains et leurs adversaires qui pèsent autant les uns que les autres sur ses frontières, terrestres d'un côté, maritimes de l'autre.

Tout l'art pour le Chinois devrait consister à obtenir le plus des uns et des autres, en faisant payer cher le prix de sa sagesse. **Cela se défendrait après tant de folies.**

Mais tout dépend de la qualité de la foi communiste de Mao Tsé Tung et de sa liberté de mouvement. Mao Tsé Tung est-il acquis sans retour au communisme intégral pour son peuple ? Y croit-il jusqu'au bout et n'en voit-il pas les illusions et le péril ? **C'est la clé de la politique chinoise en ce moment.** Or un Chinois un peu clairvoyant ne se mettra jamais tout à fait sous la coupe de Moscou. A plus forte raison un Chinois de génie. Cela est aussi vrai de la Russie de Staline que de celle des tsars. La Mandchourie comme la Mongolie, ce ne sont pas les Américains, ce sont les Russes qui les ont toujours convoitées ; **et l'hégémonie qui menace l'Asie, ce n'est évidemment pas celle de la Maison Blanche, mais bien celle du Kremlin.**

Pour l'instant, apitoyons-nous sur le sort des Coréens, peuple qui meurt d'avoir été défendu avec trop de zèle. Les Nations-Unies accomplissent le chef-d'œuvre de laisser ce peuple sous les décombres, pour avoir voulu le sauver.

Quand la question de Palestine était dans sa phase aiguë, les maîtres du monde s'inquiétaient à rebours de l'avenir des Lieux saints. Maintenant, ils envisagent d'abandonner à leur sort la Corée en ruines et son peuple pantelant. **Etrange politique qui décourage la vertu sous prétexte de l'honorer et qui prépare la faillite des justes résistances.**

Les grands hommes de ce temps ne sont pas plus grands que les autres. Dieu nous préserve de leurs erreurs plus que des colères du destin !